



## Un texte de Guy MILLIERE

**Philosophe, Economiste, professeur d'Histoire des Idées et des Cultures.**

**Il enseigne à l'Université Paris-8 où il est rattaché à l'UFR « culture et communication ».**

*Comme c'était prévisible, Nicolas Sarkozy a été battu.*

*Le suicide en direct de François Bayrou, le seul homme politique capable d'appeler à voter pour un candidat tout en disant que ce candidat est nul, ne l'a pas aidé.*

*Mais rien ne pouvait aider encore Nicolas Sarkozy.*

*Disons qu'il a limité les dégâts : la défaite a été honorable.*

*Comme c'était prévisible aussi, François Hollande a été élu.*

*Comme c'était prévisible, François Hollande a prononcé des discours vides. Et comme c'était prévisible, les foules extatiques ont aimé.*

*François Hollande aime la jeunesse et la justice : Il aurait été étonnant qu'il dise qu'il apprécie la vieillesse et l'injustice.*

*Il aurait pu ajouter qu'il aime la santé davantage que la maladie, le beau temps davantage que la pluie, et, pourquoi pas, que l'eau mouille, que la paix, c'est beau, et que le soleil luit à midi en plein été.*

*Des jeunes filles seraient tombées en pâmoison.*

*François Hollande va composer un gouvernement, et ce gouvernement sera beau comme un discours de François Hollande.*

*Les journalistes des grands médias courbés à ses pieds trouveront ce gouvernement merveilleux.*

François Hollande sera reçu par les chefs d'Etat et de gouvernement du reste du monde. La réalité fera son retour assez vite, mais les mauvaises nouvelles glisseront sur François Hollande sans l'atteindre.

Il est socialiste, donc toute montée du chômage sera attribuée aux forces sournoises du capitalisme qui voudront que François Hollande échoue.

Les jeunes gens qui n'ont pas d'emploi et qui ont acclamé François Hollande n'auront toujours pas d'emploi sous François Hollande, mais trouveront que ce n'est pas grave, et que la misère est plus belle dès lors que François Hollande est à l'Elysée.

Et puis, des réformes fondamentales seront votées ou promises, et dès lors, des milliers de gens seront prêts à tous les sacrifices : imaginez, le mariage gay, la contraception libre et gratuite pour les mineurs.

Elle n'est pas belle, la vie ?

Le 16 mai, pour boucler ses fins de mois difficiles, la France devra trouver un milliard d'euros sur les marchés financiers, mais comme François Hollande a promis de dompter les marchés financiers, elle les trouvera sans aucun problème, et à un taux d'intérêt très avantageux.

Si elle ne les trouve pas ou si les taux d'intérêts montent, François Hollande dira que le monde des riches se ligue contre lui, et les Français accepteront avec joie les restrictions qui leur seront demandées par François Hollande.

Ce sera la pénurie exacerbée dans la joie, car, grâce au socialisme, la pénurie est joyeuse, par définition.

François Hollande a dit qu'il voulait la croissance et pas la rigueur, et donc

il y aura la croissance, et s'il n'y a pas la croissance, ce sera la faute des odieux capitalistes.

Car les socialistes ne sont jamais responsables de rien, par définition.

François Hollande est certain que les autres dirigeants européens voudront, comme lui, pouvoir dépenser plus, et il ne doute pas qu'Angela Merkel va financer les dépenses de la France, et si Angela Merkel refuse, François Hollande dira qu'elle est odieuse et mérite de perdre les élections en Allemagne.

Un récent rapport de la Cour des Comptes annonçait que la France devait procéder à des coupes drastiques dans son budget, ce qui coïncide parfaitement avec les projets dispendieux de François Hollande, mais François Hollande dira qu'il n'a pas besoin de faire des coupes drastiques, qu'il peut financer ses projets en augmentant les impôts des particuliers et des entreprises, et si particuliers et entreprises ne sont pas au rendez-vous, il dira que c'est parce que les particuliers et les entreprises sont méchants, à moins qu'il ne dise que c'est la faute de Nicolas Sarkozy.

De toute façon, tout ce qui ira bien s'accomplira grâce à François Hollande, et tout ce qui ira mal sera la faute de Nicolas Sarkozy.

Comme assez rapidement rien n'ira bien et que tout ira mal, ce sera, beaucoup, la faute de Nicolas Sarkozy.

Voici trente et un an, les partisans de François Mitterrand s'étaient rassemblés place de la Bastille. La France était censé passer de la nuit à la lumière.

Deux années plus tard, un slogan servait à définir les socialistes :

«La faillite nous voilà ...», avait titré ironiquement, pour définir le gouvernement Mauroy finissant, un quotidien de droite (cela existait encore en ce temps là).

Trente et un an plus tard, les enfants de ceux qui ont acclamé François Mitterrand étaient rassemblés à la Bastille pour acclamer François Hollande : Ils ont dans la tête les imbécillités qui étaient déjà dans la tête de leurs parents, et montrent que les imbécillités peuvent se transmettre de génération en génération.

Les imbéciles, dit un vieux dicton, ne changent pas d'avis. On peut ajouter au dicton : leurs enfants non plus.

La différence avec 1981, c'est que la faillite arrivera beaucoup plus vite. La faillite est quasiment déjà là. Elle n'attendait plus que celui qui viendrait la déclarer : il est là et sera bientôt à l'Elysée.

La différence est aussi que ce sera cette fois une faillite aux dimensions de l'Europe.

Je l'ai écrit plus haut : elle n'est pas belle, la vie ?

Et si vous boudez votre plaisir, je vous parlerai des drapeaux sur la place de la Bastille : en cherchant bien, il devait rester quelques drapeaux français.

Un drapeau américain ou israélien aurait été très malvenu. Les drapeaux de quelques régimes islamiques, par contre, étaient à leur place. Les drapeaux de la gay pride étaient tout à fait à leur place eux aussi.

C'est superbe, un peuple rassemblé dans l'harmonie et la lucidité.